

ses serviteurs, Ne vous désolez pas, leur dit-il, je vous assurerai le succès, en semant, à l'aide de l'Illusion dont je dispose, la discorde parmi eux.

38. Aussitôt leur ardeur passionnée pour l'ambrosie fit naître entre eux la discorde : C'est moi le premier, moi le premier, s'écriaient-ils ; ce n'est pas toi, ce n'est pas toi.

39. Les Dévas ont le droit d'en recevoir leur part, puisqu'ils ont pris une part égale au travail ; c'est ici, comme pour le sacrifice, une règle constante.

40. Tels étaient les discours par lesquels les plus faibles d'entre les Dâityas, cédant à la jalousie, s'efforçaient d'arrêter les plus forts, qui s'étaient emparés du vase.

41. En ce moment Vichnou, ce Dieu puissant auquel aucune ressource n'est inconnue, revêtit une forme de femme merveilleuse et au-dessus de toute description.

42. Son teint avait la couleur foncée d'un beau lotus bleu ; tous ses membres étaient parfaits, ses oreilles égales et ornées d'anneaux, ses joues belles et son nez saillant.

43. Son ventre s'effaçait sous le poids de ses seins, auxquels la jeunesse dans sa fleur venait de donner leur perfection ; ses regards erraient troublés au bourdonnement des abeilles attirées par le parfum qui s'échappait de sa bouche.

44. La masse de sa chevelure soutenait une guirlande de jasmin en fleurs ; des parures couvraient son beau col et sa gorge ; et des bracelets ornaient ses beaux bras.

45. Une ceinture brillante rehaussait la beauté de ses larges hanches qu'enveloppait un vêtement pur ; des anneaux résonnaient agréablement à ses pieds quand elle marchait.

46. Ses regards, qui s'échappaient parmi les gracieux mouvements de ses sourcils qu'animait un sourire pudique, ne cessaient d'allumer le feu de l'amour dans le cœur des chefs des Dâityas.

FIN DU HUITIÈME CHAPITRE, AYANT POUR TITRE :

BHAGAVAT REVÊT SA MÂYÂ.